

## **Prise de notes collective**

Remarque des auteurs, ce travail est le résultat d'une prise de note partagée, réalisée en direct, à prendre simplement comme une trace des échanges lors des plénières, en complément des diaporamas des présentations.

### **Table des matières**

1- Cyril KAO (DGER) – Plan Agro-écologie et EPA.....	1
2- Hervé Savy (IEA) – Point de vue de l'Inspection.....	2
3- Patrick Mignon (DRAAF Midi-Pyr) – Exemple de la construction d'un PREPA.....	4
4- Bertrand CAILLY (EPL Meurthe-et-Moselle) - Vers un système autonome et économe.....	5
5- Michel DURU (INRA) Agroécologie : "des principes à l'action".....	7
6- Marie-Benoît MAGRINI (UMR AGIR) Économie : Nutrition et Environnement.....	8
7- Nathalie GIRARD (INRA) Produire et diffuser les connaissances : nouveau modèle ?.....	9
8- Patrick Mayen (AGROSUP Dijon) Produire et diffuser les connaissances : nouveau modèle ?..	11
9- Jean Simonneaux (ENFA) Enseigner à Produire Autrement : Continuité et ruptures.....	13
10-Jean Gabriel Poupelin(IEA) Le point de vue de l'Inspection .....	14
11-Témoignages d'enseignants et d'actions EPA.....	17
12- Mayen (Agrosup Dijon) J Simonneaux (ENFA Toulouse) Suite du questionnement EAP P .....	18
13-Intervention de Mme la Directrice Générale de l'Enseignement et la Recherche.....	20
Intermède par Philippe SAHUC.....	22
14- Bernard FRAYSSE (ENFA) La méthodologie de projet .....	22

### **17 novembre 2014**

Introduction : Présentation rapide des résultats de l'enquête préalable auprès des référents (130 dont 80 réponses) voir ppt

## **1- Cyril KAO (DGER) – Plan Agro-écologie et EPA**

**Sous-Directeur Recherche Innovation Coopération Internationale**

**Reconnaissance**

(se référer à la présentation vidéo)

- Présentation du cadre Loi d'avenir qui est ambitieux et porté par une volonté politique  
Présence de référents agroécologie dans toutes les régions  
Les DRAAF vont définir un référent technique Agroécologie au niveau de chaque DRAAF  
Enjeu : que l'ensemble de ces personnes travaillent ensemble. Nécessité d'une coordination au niveau régional  
Rôle des EPL dans la formation mais aussi le lien avec la recherche pour la valorisation des connaissances via les exploitations notamment  
Axe 1 - rénov référentiels (CAPA c'est fait ; CGEA et BP REA, ça va démarrer)  
Axe 2 - Mobilisation des EA/AT ; AAP CASDAR sur projets pilotes (17 lauréats dans 13 Régions) ; Jury présidé par T. Doré + IEA+développement  
Identifier les meilleurs projets du point de vue des objectifs et des critères  
Probablement un nouvel AAP l'année prochaine

- PREPA (22 arrivés) pas d'échelle de valeur dans l'analyse des PREPA ;
- Axe 3 : Renforcer la gouvernance régionale

Axe 4 : Former les personnels et accompagner les établissements dans leurs projets "Enseigner à Produire Autrement"

> référents identifiés par Région, la formation spécifique commence ! C'est une action à moyen terme

Lettre de mission des DRAAF

- Rôle des référents : accompagner la mise en oeuvre des plans Régionaux EPA.
- animation de groupes et projets
- appui au recensement des besoins de formation
- mise en relation / coopération avec R&D
- diffusion d'informations

Faire fonctionner un écosystème régional ouvert et dans sa diversité

## 2- Hervé Savy (IEA) – Point de vue de l'Inspection

**Doyen de l'Inspection de l'Enseignement agricole**

- Rappel du rôle et positionnement de l'Inspection  
- Production d'un rapport en 2013 sur "Enseigner dans le cadre de "Produire Autrement" (Lien [http://www.chlorofil.fr/index.php?eID=tx\\_nawsecured1&u=0&file=fileadmin/user\\_upload/systeme/organisation/IEA/R13\\_002.pdf&t=1416323902&hash=7482d6fe22ff4ccf62b7ecc6a853da17def1978c](http://www.chlorofil.fr/index.php?eID=tx_nawsecured1&u=0&file=fileadmin/user_upload/systeme/organisation/IEA/R13_002.pdf&t=1416323902&hash=7482d6fe22ff4ccf62b7ecc6a853da17def1978c))

**Échanges avec la salle :**

- Q : "produisons autrement" n'est-il pas réducteur par rapport "produisons mieux" ? HS : peut-être le moyen d'une vraie rupture avec le modèle construit dans les années 60
- Q (DRAAF Limousin) intrigué par le d'une part le cadrage ministériel (lourd d'info) et d'autre part le discours par lequel il est demandé des remontées de terrain.

- R Cyrill Kao : Un temps pour le cadrage ministériel pour le dispositif et un temps pour les initiatives locales

\_ Q Samuel Quinton Picardie : comment va t-on vérifier que 50% des exploitants seront en AE en 2025 ? pourquoi pas en 2018 ?

- R CK l'ACTA va proposer un outil pour diagnostiquer les exploitants (dont des exploitants de Lycée) pour début 2015 (en test en ce moment)

- Q Hugues De-Framond : même remarque que DRAAF Limousin ; bien articuler pédagogie et mobilisation des EA (des établissements et aussi professionnelles)

R CK : Souhait d'exemplarité des EA des lycées en matière de mise en oeuvre des plans mais avec maintien d'objectifs économiques

Difficulté pour les exploitations : prise de risques

Les plans ont l'avantage de fixer des objectifs

HS : Mieux utiliser les EA/AT pour leur vocation pédagogique. Les enseignants/formateurs doivent y aller + (y retourner ?)

- Q : Enseignant La Saussaye Agro-écologie inconnue dans le milieu agricole, péjoratif

> risque de fossé avec la profession agricole et leurs enfants. Comment diffuser ?

CK : question fondamentale ; ce n'est pas tant le mot (chiffon rouge) que les pratiques et les concepts qu'il faut faire évoluer. Des pionniers versus réfractaires. Il faut faire un travail de fond, avec le temps. Être rigoureux et volontariste.

Nous sommes à une étape de refondation de l'agronomie ; ce concept ne fait pas consensus. C'est une volonté politique pour accompagner le changement.

Un des leviers est de rendre nos apprenants sensibles à ces nouveaux concepts pour qu'ils raisonnent leurs décisions dans une option agro écologique

Question du transfert et relation avec la profession : on a des échanges avec un certain nombre d'ONVAR dont IT, ACTA, Chambres qui vont dans ce sens

Il peut y avoir au mieux de la controverse au pire des oppositions

HS : q fondamentale sur la place du système de formation. Comment accompagner sans que la distance sociale soit trop grande ?

Il faut rappeler que les promoteurs instituteurs itinérants ont eu aussi à se confronter à ces questions de changements de système.

Q : Hélène Lassère Nîmes (Lycée et CFPPA): ne pas se perdre trop dans la sémantique. Pour les adultes, il faut être rapide pour avancer pour ces personnes déjà "sensibles" à ces questions (besoin de tous les outils)

Michel Pecqueux Inspection exploit : Pas de sémantique dans tous les sens; la triple performance est une bonne entrée, notamment travailler sur la partie sociale (salariés des exploitants). Tout ça n'est pas parti de rien : les plans agriculture durable (PDD et action Agriculture Durable) dans les années 90 n'étaient pas forcément bien vus par la profession. Ecophyto a maintenant plus de 5 ans.

Ce qui arrive aujourd'hui, c'est une chance unique pour exploitations et les établissements (lien au projet d'établissement), réseaux,... ; exploitants dans une nouvelle place ; va permettre aux DEA/DAT de sortir d'un isolement ; passage valorisation du geste professionnel à valorisation pédagogique plus large

Q : Isabelle Gaborieau (Picardie) : ne pas limiter aux disciplines techniques le EAP mais aussi les disciplines générales.

R HS : pour une fois on n'avait pas utilisé le terme de discipline

Q PC : peut-être à voir au regard de la typologie qui a été faite des référents plutôt sur le champ technique.

P Cayre : le profil des référents c'est plutôt technique

Q : Roseline Benoist (Coutances) ; Les epl forment non seulement à l'agriculture mais aussi alimentation, services ou PA est surtout sur la production agricole

R CK : oui il faut faire attention à ne pas limiter à la production agricole

dfR HS : au plan éducatif, c'est la relation au vivant et au territoire qui transcende un certain nombre

d'approche ; impliquer ensemble enseignants, formateurs ... pour refonder une dynamique autour de ces questions

Q : et le STAV ?

R HS : aborder cela à un autre moment ; message : bcp de choses peuvent déjà être utilisées dans les référentiels existants ; des collègues vont demander de la réassurance alors qu'on va être amené à enseigner avec soit plus de normes, ou des savoirs instables

Q : évaluer ... si chaque région travaille dans son coin ... quels outils mobiliser ?, ne pas travailler tout seul ? Donc comment gérer de manière nationale ?

R CK : intention que vous ayez outils et pratiques ensemble / R SP : se rencontrer ici + une plateforme collaborative

Q : besoin de coordination

R CK : trouver un équilibre entre national et régional ; des actions RMT, CASDAR comme autres espaces de diffusion

HS : c'est le début d'une action collective enthousiasmante

rare dans une existence professionnelle d'être impliqué à ce point (valeurs, sens de l'action au niveau sociétal)

Nous rentrons dans l'HISTOIRE !

### **3- Patrick Mignon (DRAAF Midi-Pyr) – Exemple de la construction d'un PREPA**

Chargé de mission à la DRAAF Midi-Pyrénées sur PA et EPA dont animation des exploitations. Présentation de la démarche de construction du programme PA en midi-Py.

Grandes problématiques à intégrer : réchauffement climatique, santé des populations (pesticides), biodiversité (problème pour la production), coût de l'E, volatilité des cours dans une économie mondiale et interrogation des consommateurs/agriculture.

On ne part pas de rien cf M. Pecqueux => un travail de fond sur nos exploitations a été fait ... les enseignants aussi ont fait du chemin

Une circulaire de 27 juin 2008 sur émergence et pratiques agricoles durables sur les exploitations EA (bio, énergie, réduction des intrants...)

décembre 2012 : lancement projet agroécologique (mot du ministre : ... vers des systèmes plus durables)

concertation 2013 : EA/AT dans diffusion de pratiques innovantes ; mise en place de pédagogie de projet ; atelier enseigner à produire autrement

En 2013, mise en place du projet de l'EA en Midi Py ; 5 axes. cf <http://draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr/Presentation-du-PREA-2013-2017>

Diversité des activités agricoles des EA de Région. Enquête sur les pratiques AE. Mise en place d'un diagnostic sur l'ensemble de ces EA.

Problématique de l'érosion des sols et développement de l'"agriculture de conservation" (Région motrice sur le sujet)

Février : séminaire DRAAF Agro-écologie (comme dans beaucoup autres régions) avec DDT, enseignement sup, Directeurs EPL, DRAAF, (enseignants ?)...

schéma directeur des investissements sur les EA/AT => définition de 17 pôles de compétences sur les EA ; penser accompagnements, Mettre en avant le travail en réseaux, démarche de traçabilité, ...

Interview des salariés des EA.

Convention cadre avec AEAG (Agence de l'Eau Adour Garonne).

15 visites d'EPL pour construire le projet avec guide d'entretien fourni : avec 4 thématiques :  
EA/expérimentation/pédagogie/social

Ce sur quoi on n'a pas bien fonctionné :

- période difficile ;
- difficulté d'associer les professionnels ;
- avec le privé, un peu d'incompréhension
- avec le PRAD qui était en fin de vie (lien pas forcément clair)
- manque articulation entre le projet et la formation (déjà ressenti lors des entretiens) ; un travail de fond à faire sur comment on met en oeuvre le volet pédagogique (interdisciplinarité certes, mais dans les configurations locales un peu difficile;

Le volet éducatif autour de DD : un travail de fond intéressant à relier au projet

? RB : comment allez vous poursuivre avec les référents de votre région ?

R PM : travail important a été fait avec les EA mais + difficile avec la pédago (retour des DA qui disent "on ne nous a pas donné les clefs de l'agroécologie"). Démarche suivante : rencontre avec les DA et les référents

Q E. Bon : comment tu vois le rôle des référents ?

7 référents pour 15 EPL . Problématique des décharges (2h pour les enseignants) ?

E. Bon : un référent régional a une mission régionale et non locale ? ! ! ! ! !

---o---

**18 novembre 2014**

**PLENIERE du 18 après midi : PRODUIRE AUTREMENT**

question "Produire autrement", à travers des regards de terrain (DEA Pix), de chercheur (M Duru, agronome des Prairies UMR AGIR Toulouse, + économiste + sciences de gestion)

## **4- Bertrand CAILLY (EPL Meurthe-et-Moselle) - Vers un système autonome et économe**

**Témoignage de Bertrand Cailly**, DEA EPLEFPA Nancy Pixérécourt, Meurthe et Moselle (voir le ppt)

Recherche d'un systèmes d'exploitation autonome et économe.

Contexte : MO représente 30% des charges contre 20% pour la moyenne régionale

Conduite intensive du troupeau avec coûts de production et charges de structure élevées

Un contexte pédo-climatique [prépondérant] qui développe une production moyenne avec des potentiels de sol limités sur l'exploitation.

Sous valorisation de l'herbe

Un fonctionnement qui "pose problème" => réorganisation

"Ne pas naviguer entre 2 systèmes" aller jusqu'au bout de la logique

expression : *les heures sup coutent cher et pas les intrants*

Simplification de certaines pratiques (trempage des trayons, types de concentrés....)

Augmentation du pâturage qui devient prépondérant

---

> investir pour cela (chemins, clôtures, quad, chiens de troupeaux...) Organisation du pâturage : sortie précoce, nuit en pâture, pas de distribution fourragère 6 mois de l'année ( complément, affouragement en vert)

Fléole : effet allélopathique sur les adventices de la luzerne --> association intéressante

Resultat : +13000 litre de lait, SFP qui augmente, 7500€ de marge globale en plus grace à des "petits" ajustements --> aller plus loin dans la réorganisation.

Prairie temporaire associations graminées/légumineuses = Base du système

Solution : trèfle dans prairie / pâturage cellulaire / agrofresterie (permet économies de fertilisation) / des croisements pour que les animaux supportent les aléas (sélection individus par individus)

TCS et mélange variétaux

Affouragement une fois par semaine ( 3h pour 70 vaches pour la semaine)

Objectif : animaux flexibles qui supportent les aléas alimentaires liés au climat d'où Croisements rotatifs pour animaux "flexibles" aux aléas climatiques

Réutilisation de taureaux en dehors des périodes scolaires avec travaux pratiques (juin-octobre)

L'évolution du système interpelle en interne comme en externe : des repères historique sont bousculés.

Précaution de ne se couper de personnes (partenaires) + persévérer

Partenaires freins et moteurs dans l'évolution. On ne s'est coupé de personne.

« on peut ne pas partager les choix, le système, mais il est rentable économiquement dans son contexte pédoclimatique » pour cerner le lien avec la profession

- Savoir persévérer avec ou sans les partenaires. Choix réalisé par l'équipe de la ferme et validée par le CA : peu d'alliance avec l'aspect pédagogique car plus orientée vers l'action que vers le projet pédagogique

"volonté au départ d'être plus dans l'action que dans la pédagogie"

AUjour'd'hui : valorisation pédagogique améliorée. La comparaison : permet d'aller plus loin (pédagogiquement)

Un point fort pédagogique et professionnel : la crédibilité économique ( dans son contexte)

Difficultés pédagogiques : appréhender un système où tout est interdépendant ( bac pro)

Equipe d'exploitation se sent + en phase avec les attentes sociétales (en + en zone péri-urbaine)

Questions et perspectives : déconnexion du système de cultures du contexte local / favoriser les effets naturels

### Questions/réponses :

Q : relations avec les professionnels ?

R : période initiale pendant laquelle peu d visite. Maintenant beaucoup (4 groupes d'élèves en visite le mois dernier)

> Reconnaissance du travail

Q : F. Grattepanche, travail sur une simulation de système ou mise en place "en marchant" ? -->

R : Plutôt dans l'action que dans le projet

Rqde de Michel Péqueux (inspection des EA) : les exploitations doivent travailler en ce sens, mais il y a de nombreuses étapes intermédiaire. Dans l'exemple force du volet social pris en compte dès le début du projet.

Q : conduite de l'herbe : stratégie/conduite de l'herbe

R : importance des associations qui donnent des fourrages + équilibrés E/N

Q : Alain Daneau, précision sur le volet social :

R : Le vacher très épanoui dans le système car résultats TE améliorés/ avant ; Bergère arrivée en 2008 plus traditionnelle au départ mais a évolué. Maintenant les salariés sont moteurs dans les évolutions.

Rencontres lors d'un voyage d'étude en Suisse

Q : Martine David [AgroSup](#) Dijon : y a-t-il eu un moment charnière avec une décision + difficile à prendre ?

R : non ce sont des événements extérieurs qui ont fait bouger (ex dégâts de corbeaux ou de sangliers sur maïs)

Q : ME Magne, changement sur la reproduction (croisement), grâce à des conseils de territoire ?

R : On a fait attention à ne pas se marginaliser ; on a fait appel à Mr Prim Holstein et c'est lui qui a fait le 1er plan d'accouplement et après on s'est débrouillé; pas de référence commune en jersiaise avec PH.

Q : Passage au Bio (vous n'êtes pas loin) :

R : on avait fait une étude de conversion il y a 4-5 ans avec comme résultat un EBE un peu supérieur mais moi et les salariés ne sommes pas vraiment prêt. On utilise du glyphosate, une fois tous les 5 ans et c'est quand même bien pratique et puis risque d'étiquette si on passe en bio auprès des élèves et des collègues.

## 5- Michel DURU (INRA) Agroécologie : "des principes à l'action"

Michel Duru DR UMR AGIR INRA Toulouse

UMR AGIR comme "Agronomie, Innovation et Territoire" cf <http://www6.toulouse.inra.fr/agir>  
cf ppt

vidéo de 10 minutes où M Duru explique le concept d'agroécologie : <https://vimeo.com/89610025>

Michel remet en exergue la problématique alimentation/santé

> très lié à notre alimentation, dont l'alimentation des animaux pour le rapport Oméga 3/Oméga 6  
Limites du raisonnement par actions et par compartiment. Intéret de s'appuyer sur le modèle ESR (Efficacité, Substitution, Reconception)

Problème de la technologisation qui est "envahissante"

> Business. Bien à utiliser, mais ne change pas les paysages...

Une système agroécologique nécessite 10 ans (ou +) pour trouver son équilibre.

Intérêt des connaissances partagées entre agriculteurs.

Nécessité de faire évoluer les formes du conseil agricole, idem pour la recherche.

exemple de comparaison entre des éleveurs conventionnels et éleveurs Civam en Bretagne

Filière bleu-blanc-coeur : lin à la place de l'herbe (oméga 3) - mieux ils conduisent leur pâturage, moins ils utilisent de lin, moins ils dépensent, mais ils bénéficient quand même du label

Autonomie du territoire : exemple du Ségala aveyronnais (petite Bretagne !) avec place des organismes intermédiaires dans la logique territoriale pour l'implication de la luzerne et de ses services écosystémiques

Agroforesterie : services payés (produits du marché) et services gratuits (pas de marché) dont

services sociétaux (épuration de l'eau) = à mettre en avant dans une démarche complexe et complémentaire (les services payés financent les services gratuits)

Ecophyto 2 : exemple d'une conférence organisée par la DRAAF sur écophyto et innovation : rien dans le programme sur l'agronomie !

Projet ANR tatabox : transition agroécologique des territoires

[http://www.agence-nationale-recherche.fr/projet-anr/?tx\\_lwmsuivibilan\\_pi2\[CODE\]=ANR-13-AGRO-0006](http://www.agence-nationale-recherche.fr/projet-anr/?tx_lwmsuivibilan_pi2[CODE]=ANR-13-AGRO-0006)

Questions/Réponses :

- RQe : Jean-Marie Morin : ne pas opposer AB/AE, l'AB en une forme. Besoin de l'accord de la profession pour changer de système ? Ne se pose pas sous cette forme là --> la notion de territoire n'est plus seulement physique, mais aussi virtuelle par les réseaux. A permis d'avoir aujourd'hui 60 % des EA de l'EAP avec activité bio.
- R : le côté visuel mobilise vraiment des agriculteurs d'horizons différents
- Q : Marc, Tarbes : mobilisation de sommes considérable pour aller vers des systèmes + efficaces, mais non efficace au niveau de la qté de l'eau par exemple ; relations avec les Agences de l'eau ?
- R : Agence de l'eau consciente de ses limites. A titre d'ex., veulent vérifier si 3 pratiques du sol (non travail du sol, agroforesterie et ?) permettent d'améliorer la question de l'eau (qté/qualité), avec impact sur l'ensemble du territoire. Danger du mélange dans les politiques publiques entre voie E et R de l'ESR.
- Q : Comment l'action publique peut favoriser les systèmes de reconception ? 3 niveaux : EU, FR, Région. Sentiment de possibilité d'action au niveau Régional par éclairage de ces questions via les PEI. "Etre incisif, pédagogue et intransigeant"
- Q Christian Peltier animateur réseau EDD, important aussi d'être clair avec les apprenants sur ces différentes postures ?
- R : Oui, mais pas simple. Visites avec des critères d'appréciation, mais maintenant plutôt fournir des ingrédients pour construire un nouveau système virtuel via "essai/erreurs" grâce à des outils proposés par la recherche.
- Q : Comment enseigner/former à ces systèmes portés par la complexité et la non stabilité ? (+ pbs à faire reconnaître comme agricole des espaces semi-naturels au niveau EU)
- R : enjeux sociétaux multiples très stimulant car répond bien aux enjeux en laissant de l'espace à la créativité.

## **6- Marie-Benoît MAGRINI (UMR AGIR) Économie : Nutrition et Environnement**

Liens production/ filière/territoire

\*Marie-Benoît MAGRINI\* (IR UMR AGIR Toulouse) (Économiste)

cf ppt

Q/R

- MFR Fougère : fort lien avec la filière Blanc Bleu Coeur

- JMM : "les approches AE des économistes ne semblent pas intégrer les approches ESR, approche



qui reste très marketing capitalistique"

R : Pas de consensus comment définir l'agroécologie officielle par rapport à la reconception des modes d'organisation des circuits et filières (définition concerne la production amont). Enjeux forts mais en même temps ces changements sont tellement forts que si déjà les filières peuvent s'ajuster pour permettre l'écologisation des pratiques amont, ce serait pas mal ...

Laurent Bedoussac : il a fallu prendre en compte des aspects globaux en intégrant des outils des économistes (projets "durdur"...); besoin de vision transversale, pluri-disciplinaire

Q : Raphaël Sourisseau (79) "Heureux d'entendre parler de transversalité dans la recherche".

Pourquoi pas de données sur les pesticides dans les aliments ? blocage à l'INRA sur la question ?  
<http://www.inserm.fr/actualites/rubriques/actualites-societe/pesticides-effets-sur-la-sante-une-expertise-collective-de-l-inserm>

Q : Roger Brouet : terme de modernité : pourquoi ? quelle intention ?

MDuru : connotation positive = ne pas critiquer de front, pour être constructif (stratégie)

Q : Alain Pindard : services issus de l'agroécologie dans les produits (hors AB) : comment les valoriser ?

R : Complexe ... institutions porteuses ne nouveaux signes de qualité vont être confrontés à cela.

DGCCRF dit qu'il y en a assez déjà ... Peut noyer le consommateur ... initiatives privées toujours possibles. Démarches PNA (Plan National alimentation) : soutenir les filières favorisant un bénéfice alimentaire et environnemental. Seul bleu-blanc-coeur a répondu ...

M Duru : la DG Inra n'a pas défini l'agroécologie, elle définit des programmes et priorités d'axes de recherche. Article : engagement d'un éditeur et de l'auteur seulement.

JMM : référence Agroécologie et INRA : <http://mots-agronomie.inra.fr/mots-agronomie.fr/index.php/Agro%C3%A9cologie>

Q : bleu-blanc-coeur ne garantit rien sur l'utilisation des pesticides

R : dimension environnementale de bleu-blanc-coeur repose sur l'entrée GES, pas sur le reste (IFT ...)

M Duru : question pas simple. Le CEDAPA n'a pas réussi à valoriser son lait issu de l'agriculture herbagère = sont rentrés dans BBC. Idem pour biolait (NDLR JMM ce n'est pas vrai, Biolait est en contact avec BBC mais il est hors de question de passer tous les producteurs de Biolait avec BBC, Pour info Biolait collecte plus de 100 millions de litres de lait en 2012 (source Biocoop) soit plus de 20% de la collecte nationale (447 millions en 2012 source CNIEL).

Limite : dans BBC, pas possible de trier les modes de production.

## **7- Nathalie GIRARD (INRA) Produire et diffuser les connaissances : nouveau modèle ?**

\*Sciences de gestion N Girard\*

INRA Toulouse

cf ppt

L'agroécologie, qu'est-ce que ça change ?

Contexte : nouveaux acteurs s'intéressent aux espaces et à l'activité agricole : naturalistes, "agriculteurs" amateurs, collectivités

Exemple sur la gestion des races entre Roquefort (avec adoption des connaissances nouvelles par les éleveurs via le réseau de développement type Contrôle laitier et Pyrénées atlantiques (les

éleveurs n'ont pas adopté les pratiques préconisées)

analyse : Ce qui fait connaissance n'est pas remis en cause, c'est le rapport à celle-ci qui change.

Transition : questionne le rapport entre connaissances et action

voir pour application sur la recherche participative (avec l'INRA) :

<http://www7.inra.fr/dpenv/pdf/ChableD30.pdf>

- scientifique : incertitude, connaissances empiriques, complexité, ...

- mouvement social : agir au coeur de la production des connaissances = autonomie de décision

Sur l'étude sur la Manech Tête Noire, voir aussi la présentation faite aux JT sélection organisées par l'ITAB début novembre à Chateauroux " La coopération au cœur des dispositifs de gestion de races locales Le cas de la Manex Tête Noire" Julie Labatut, INRA SAD, UMR AGIR Jeudi 6 novembre 2014: [http://www.itab.asso.fr/downloads/jt-select-animale/8\\_labatut.pdf](http://www.itab.asso.fr/downloads/jt-select-animale/8_labatut.pdf)

Place à définir, à prendre pour les savoirs empiriques : génère des changements de compétences, de métiers pour l'agriculteur, le conseiller, le scientifique, l'enseignant ?

Paturajuste : <http://paturajuste.fr/index.php> fiches techniques et tout et tout

Q : Demande politique et sociétale forte et claire. Mais qu'en pensent les professionnels agriculteurs au sens large ?

R : la demande n'est pas si claire et parfois paradoxale. Mais il y a un effet boule de neige très net.

Q : JR Morenval, on est dans une démarche de co-construction de connaissances, mais dans les verrouillages, lien avec la nature ? Posture de dominance ?

R : on voit que ce lien change dans les systèmes AE avec capacité d'observation et dynamisme

Q : /Paturajust, il existe déjà depuis longtemps des réseaux sur ces questions (Eleveurs Bovins Demain...). Pourquoi l'impasse en Manech ?

R : Remise en cause de critères de sélection (rusticité, esthétique...). Pour les réseaux, l'approche sur la connaissance et sa validité change.

Q : lien entre valeurs et connaissances ?

Q : de - en - de personnes installées issues du milieu agricole, avec niveau d'études élevés, cela change-t-il les choses sur les approches ?

R : oui, car remet en cause les références "habituelles" pour échanger ; des personnes qui vont chercher plus facilement des références nouvelles.

Q : dans la transmission des savoirs aux apprenants, pas que les enseignants mais aussi tuteurs, maîtres de stages.... et représentations métiers différentes.

R : l'idée de l'espace test très intéressant (compagnonage)

Q Claire Abel Coindoz (CAC) Agrocampus Ouest : donne des éléments sur "enseigner à produire autrement" : Eclairage sur la dimension de la crise, identification des modes de pensée "faible" et "forte", la première ne permettant pas d'arriver au niveau des enjeux, mais peut être le chemin pour... , l'échelle de l'agriculture ne permet pas de prendre en compte tous les verrous mais systèmes alimentaires et durabilité.

---

---0---

**19 novembre 2014**

## 8- Patrick Mayen (AGROSUP Dijon) Produire et diffuser les connaissances : nouveau modèle ?

Quelques lois de l'activité humaine :

1 - principes d'économie (au plus facile)

2 - soumission aux habitudes et à l'appartenance aux groupes

3 – unité socio-technique (pensées et actions possibles et impossibles)

4- la pensée est chose rare (2 cerveaux : réponse rapide aux habitudes, pensée rationnelle)

5- imagination est < à la hauteur du monde dans lequel nous vivons

### **Des objectifs d'apprentissage et des objectifs d'éducation pas forcément superposables**

Nécessité d'une cohérence du milieu pour les valeurs et attitudes à enseigner

point 2

Ex de l'exploitation : modèle affiché et situation d'expérience, ouverte, familière, lieu d'activités riches et d'expé : les élèves disent c'est notre lycée et notre exploit m<sup>^</sup>me s'il est différente de celle de leur milieu familial

exploit : un lieu riche d'expérimentation

point 3

Toutes les filières et métier sont engagés et participent (tous les métiers du monde rural ) donc possibilité de construire un milieu de coopération et de connaissances pour pouvoir changer de point de vue.

une belle opportunité pour favoriser des échanges

point 4

favoriser la découverte, les rencontres, la diversité

Décentrer des modèles conventionnels, envisagent des possibles, rompent avec des formes habituelles

Point 5

La pédago en coherence avec les intentions et les objectifs visés : il faudrait que l'enseignement apprenne à se situer dans cette perspective

Développer une pédagogie de la question plus que de la réponse

### **Comment prendre en compte les particularités de Produire Autrement :**

""La diversité

du milieu, du réseau des entreprises, de l'alternance (au moins 2 stages), dans les enseignements): découvrir, connaître, expérimenter des situations, modes de production => inventer la diversité des solutions [aller voir plusieurs expériences pour comparer => au moins deux stages] ; montrer la diversité des pratiques ; activité de comparaison activité cognitive clé

Inverse de la standardisation

Vicariance : capacité d'avoir plusieurs chemins pour atteindre un but, de redéfinir des objectifs pour

atteindre le but

Diversité suppose des constantes : comparer des choses comparables

des savoirs et savoirs faire - savoirs robustes (accessibles, disponibles, durables, compréhensibles, noyaux pour se débrouiller, ..., degré de généralité élevé

exemple : la croissance des plantes : poussent toujours (malgré l'AE)

En fonction des situations, des bifurcations possibles

### **La complexité**

Changement des formes de travail /

On a pu se contenter d'appliquer des références et des procédures

Simplification du travail agricole physique et de la pensée (dispose des références, de conseillers : privation de l'activité de pensée de l'agriculteur)

modèle binaire : à un problème sa solution

- : réduction de l'espace des problèmes mais aussi des champs des possibles -

Tout choix d'action doit s'accompagner de ses conséquences (sur soi, sur les autres, sur l'environnement, sur la santé ...)

### **Aujourd'hui :**

- complexification
- Changement d'échelle : ce n'est plus que l'espace de la tâche (s'intéresser aux autres partenaires vivants de mon territoire, ...)
- plusieurs solutions au problème
- distance entre problème et solution
  - phénomènes contre intuitifs
- **Obligation de penser et d'apprendre à penser.**
- Mettre les élèves en situation de penser
- S'arrêter pour se mettre à penser : diagnostiquer
- Pronostiquer, bâtir des scénarii, des critères et indicateurs de contrôle
- Disposer de répertoires d'action variés
- Ajuster et inventer des formes d'actions
- La nécessité de la **problématisation versus la pédagogie de la réponse** ; partir des situations et des problèmes
- Nous avons tendance à enseigner des réponses et à oublier d'avoir à se poser des questions
- Découverte du plaisir de penser, de raisonner (pour les élèves, les agriculteurs.... pour les enseignants?)

Principe du **decentrage** ; une exploitation agricole comme un élément partie prenante d'un territoire, mais pas un isolat ; ce changement de point de vue peut être facilité par la "rencontre" avec des acteurs ayant des points de vue différents, en demandant aux étudiants/élèves/stagiaires d'argumenter différents points de vue

travailler sur le changement de point de vue

dernier point : le corps est plus actif, dans et avec les situations

l'agriculteur, qui utilise les machines, sont moins présents dans le milieu

La perception se fait avec le corps, réhabiliter la place du corps

exemple BTSA GPN/ ACSE : les GPN connaissent mieux la nature, le nom des plantes que ceux qui sont + proches de l'agriculture, plus de sorties de terrain pour les GPN par exemple

Les savoirs de transition : quand on connaît les points critiques, les éléments de surveillance, ... on y va mieux armés

voir les diapos de 1 à 12

[PUB] livre **apprendre à travailler avec le vivant** - P. Mayen & A. Lainé

[PUB] livre **Revue francophone de développement durable, numéro 4 sur les QSV (questions socialement vives)** articles de Jean Simonneaux, Michel Vidal, Laurence Simmonneaux, Nicolas Hervé, ...

cf [http://oatao.univ-toulouse.fr/3337/1/Simonneaux\\_3337.pdf](http://oatao.univ-toulouse.fr/3337/1/Simonneaux_3337.pdf)

## **9- Jean Simonneaux (ENFA) Enseigner à Produire Autrement : Continuité et ruptures**

(cf ppt sur le wiki)

Est ce que l'AE est une question socialement vive ?

Présentation du schéma - enjeux d'apprentissages et QSV

En quoi produire autrement est une QSV

agro écologie *un concept fourre tout et mou*

Notion de compétences collectives

Des savoirs d'incertitudes, en construction permanentes

Des savoirs valides à un instant donné, dans un lieu

Des solutions multiples

Des réponses collectives

### **Des points d'appui**

Des référenciels ouverts, assez ouvert

Appui sur des situations prof

Approche systémique

### **Des obstacles**

généricité des situations prof

Articulation des 3 logiques de l' environnemental, social et économique alors qu'il y a des oppositions

Les modèles de prise de décision, co-contruction , collectif

Modèle d'approche globale constituait un pivot, s'appuie sur la rationalité du chef d'exploit. Si la prise de décision est collective : explorer d'autres modèles de prise de décision

Découverte de l'inconnu : par AGEA, on explique ce qui existe par ce qui s'est passé. On fait peu travailler les élèves sur le futur : on les fait travailler sur du projet mais peu sur plusieurs scénarios

•

Articulation sur les échelles d'analyse

Apprendre aux élèves la pensée critique car les savoirs sont incertains

Promouvoir l'engagement des étudiants : Rôle de l'engagement, arriver à l'engagement (avec des degrés d'engagement différents : des petits gestes (écogestes) à +...). S'engager = forme d'action et d'apprentissage

On peut former des gens à avoir une pensée critique sans que les actes changent

La liberté pédagogique ? Liberté d'innovation à utiliser par les enseignants = points d'appui

Situation authentique : les élèves sont confrontés à une situation où il y a plusieurs solutions, à construire. L'exploitation fournit des situations authentiques

La posture des enseignants : 4 postures définies par Kelly (neutralité exclusive / partialité / impartialité neutre / impartialité engagée : les enseignants donnent leur point de vue mais ne l'imposent pas)

Co-construire en interaction (elle fonctionne quand il y a des différences) ... d'autant plus riche en termes d'apprentissage quand la distance est grande

Une grille multi critères pour les pédagoges (évaluer des raisonnements, des engagements) :

problématisation / interactions / savoirs / incertitudes / valeurs / gouvernance  
ESR appliquée aux pédagos:

- Efficacité = Classe pour Savoirs Références
- Substitution =

- **Questions Réponses**

Q : JR Moronval (enseignant + RMT SDCI) : les problématiques de l'agrégation des critères Economiques Ecologiques et Sociaux ne semblent pas présentés dans vos présentations; la question de la prise de décision non plus ?

R : JS : L'intégration des approches multi critères n'est pas évidente même si elle est présente dans les référentiels. On est obligé de segmenter c'est pour ça que je l'ai classé en obstacle car difficile à réaliser. Pour la Q de la prise de décision, on est sur un modèle rationnel, or l'agri rationalise son discours en fonction de l'interlocuteur qu'il a (un enseignant ou un collègue on n'a pas le même raisonnement/discours)

Q : A. Pindard (DRAAF) quand j'étais enseignant on ne se posait pas toutes ces questions; j'ai commencé à réfléchir en fac (-:-) il y a un fossé entre les pratiques et la révolution culturelle que suppose l'AE. Est ce vrai et si oui comment le combler ?

R : PM : c'est pas compliqué, je suis assez proche des équipes, ce qu'on dit n'est pas une vue de l'extérieur. Il y a un déficit pédagogique et il y a des possibilités de faire autrement d'apprendre à penser; c'est toujours l'occasion de changer, on fait à petits pas, faire un effort de formation pour les enseignants; ce mouvement est l'occasion de revoir la question de la formation. On n'a pas vraiment le choix : au vu des difficultés des scolaires, du décrochage, il faut prendre en compte cette nouvelle approche pédagogique

On n'a pas une idée de ce que sera l'avenir, on sait juste que les futurs professionnels devront affronter des pbs que nous ne connaissons pas donc il faut le apprendre à problématiser. C'est vrai pour la plupart des métiers

Q : JLT : Et le plaisir de tout ça ? Comment prendre en compte la motivation, intégrer le plaisir pour les élèves et les enseignants

R : PM référence Quatrième troisième de Château Chinon, ils ont décidé d'une rénovation complète. Avant les profs "cassaient" les élèves et maintenant ils ne voudraient pas enseigner dans d'autres classes. Ça a permis de retrouver du plaisir au travail et de la motivation par ce mouvement pédagogique (pouvoir de l'action) Question de l'enseignement neutre, des savoirs morts, ça ne donne pas de plaisir; quand on y met de soi-même le plaisir sera peut être au rdv pour le prof et pour les élèves. Corrélation immédiate entre la motivation des profs et l'intérêt et la participation des élèves

JS : on utilise aussi la notion d'"affect" : on apprend mieux qd on est en empathie

## **10-Jean Gabriel Poupelin(IEA) Le point de vue de l'Inspection**

Point de vue de l'inspection : au delà d'EA et EPA, il y a d'autres choses pré-existantes

Contextualiser : Produire autrement en relation avec le diplôme (objet social)

Enseigner à produire autrement : 2 aspects : ce qui est fixe et ce qui change

Produire autrement :

- lancement en dec 2012

inventaire de ce qui se faisait, changement de paradigme.

Paradigme ? ce qui défini la validité de savoirs scientifiques. La communauté scientifique se met d'accord et dit "le paradigme dit productiviste est épuisé (pose + de pb qu'il n'en solutionne)"

L'AE dans toute sa diversité, devenait le paradigme accepté pour produire des produits agricoles et alimentaires.

Mais après ? Cela ne veut pas dire que l'ensemble des acteurs adhèrent (90 % des producteurs ne sont pas concernés pour le moment).

Que fait on pour les diplômés ?

une avant-garde qui avance comme une lance ... mais ce n'est pas ça : c'est un objet social co-construit et socialement acceptable (doit tenir compte de tous les points vue et pratiques)

Les diplômés sont débattus dans diverses instances

Que proposer comme modalités pédagogiques, alors ?

EPA, ce qui ne change pas : les objectifs de l'école ne changent pas : éduquer, apprendre,

Préférer apprendre à produire autrement / enseigner à produire autrement : ok !

Apprendre : mettre en relation l'élève et le savoir. Chacun de nous est amené à construire son propre savoir

Est-ce qu'on est en phase avec ça dans l'ens agricole ? NON

Apprendre ? : assez souvent des cours de type magistral. Un enseignant développe un point de vue élaboré = vérité = à l'apprenant de faire avec ça pour s'en emparer. NON ce n'est pas APPRENDRE cela

Dans les classements PISA, la France régresse (un pays où l'enseignement est parmi les plus inégalitaires du monde)

Il reste beaucoup à faire ... dont l'inspection a sa part

Autre point fixe = Développement durable ; produire autrement s'inscrit dans le développement durable

EPA, ce qui change : les savoirs et la relation au savoir

quelles pistes pédagogiques investir ?

- éthique => le temps long (cf. les historiens ; cf. Keynes "à l'avenir nous serons tous morts" ... sauf que nos enfants et petits-enfants seront là) ; les valeurs: Remise en cause de la capacité pour nos enfants de faire comme ils le souhaitent à partir d'un environnement suffisamment favorable (potentialités)

L'ensemble de la communauté éducative est interrogée

- stratégique => de l'approche globale (J. Simmonneaux : interroge le passé et le présent ; s'arrête au diagnostic) qui ne suffit plus à l'approche stratégique (cf. BTSA ACSE)

Dans l'agriculture, on est en retard / monde industriel

- incertitude => le modèle productiviste a permis de réduire l'incertitude à travers les auxiliaires (régulateurs) de production = on se retrouve sous les effets des aléas climatiques, écologiques, ...

On retrouve ce que les sciences agronomiques abordaient "avant". Chaque entreprise agricole, dans son contexte, se retrouve avec ses propres problèmes et doit trouver ses propres solutions : enjeu technique important + enjeu méthodo (comment aborder ces problèmes = situations professionnelles donc doivent être problématisées)

- complexité => liée à l'incertitude. Objet complexe, pour être connu, fait appel à plusieurs disciplines

Pluri, adaptée à la complexité (qui n'est pas nouvelle mais qui est renouvelée). La pluri doit être refondée

- une nouvelle approche du collectif =>

L'agriculteur est-il maitre chez lui ? Et s'il pollue les nappes ? ...

L'enseignement agricole doit se renouveler : L'approche territoriale fonctionne bien ,

pluridisciplinaire : agronomie, géographie, économie, ESC, géographie

Dans une nouvelle approche territoriale, il nous faut y intégrer ces nouvelles approches du collectif

Les secteurs aménagement, production sont intimement liés.

Quelles modalités pédagogiques (re) mettre en oeuvre ?

- temps de formation dans les temps professionnels : 20% du temps est consacré à des apprentissages dans monde professionnel
- Efficacité médiocre :
- stage = boîte noire. On sait ce qui se passe avant, ce qui se passe après : produire un rapport de stage
- Si le référentiel de diplôme est en capacité : le rapport de stage est -il judicieux ? Si on veut améliorer, il faut travailler l'analyse et l'utilisation des temps de stage et d'apprentissage chez un maître de stage.
- Cela interroge l'évaluation : si on demande à un maître de stage de s'investir par contrat
- L'inspection a demandé un "carnet de liaison" dans les formations scolaires.

On s'oriente vers un moment de professionnalisation des jeunes en stage; la question de l'évaluation dans ces situations est centrale.

Les temps de formations dans le monde professionnel c'est aussi bien sur l'exploitation ou l'atelier techno. On a de vraies situations professionnelles où les équipes pédagogique peuvent se confronter et se former aux pratiques professionnelles. Nécessité de créer une dynamique auprès des équipes pédagogiques.

Un diplôme ne peut pas être à l'avant garde mais les EA d'EPL, oui

Le monde professionnel n'est pas encore convaincu (mouvement, processus, ...)

Les 2 paradigmes vont cohabiter pendant 1 temps dont il est difficile d'estimer la durée

Q JM Escurat ? Mirecourt

Comment apprendre l'incertitude ? comment l'intégrer dans l'évaluation ?

Quelle réaction de l'inspection / posture de neutralité ? Engagement ?

JG. P : Est ce qu'on prof peut être neutre ? La neutralité active ?? Un prof doit faire preuve de réserve, être exemplaire

L'art d'enseigner ...

JS : différentes conceptions de l'incertitude (tableau à plusieurs entrées) = différents niveaux d'appréhension des incertitudes et de ses traitements

PM : l'incertitude est un phénomène anthropologique = confrontés dans notre vie = faire quelque chose pour remettre de la certitude, le retour d'une habitude. Fondamental. Objectif d'un système éducatif ouvert, c'est de mettre les apprenants dans des situations où il y a suffisamment d'incertitudes pour mener des enquêtes, tester, expérimenter = entraîner les individus à vivre et mener des expériences qu'ils apprendront à faire face à des incertitudes. On apprend l'incertitude comme élément d'apprentissage mais pas comme but.

Voir tout ce qui nous échappe = infraconscient, alors qu'on croit être neutre. (exemple : dire "le temps des traitements" ) Nous ne sommes pas dans des univers neutres. La neutralité serait de se



laver la tête des certitudes qui nous entourent.

JS : cartes de controverses = amènent les apprenants à traiter les incertitudes. On apprend des savoirs en traitant les incertitudes.

Q Isabelle Gaborieau : ensuête sur leur conception du métier d'enseignant/formateur = 9% se disent dans la neutralité exclusive, la moitié dans l'impartialité neutre. 75 % d'abord et avant tout éducateurs.

## 11-Témoignages d'enseignants et d'actions EPA

**Hervé DUMAZEL enseignant agro au Valentin (Drôme) BTSA PV**

- avant 2000, système classique en polyculture élevage VL et arbo; En 2000 Charca sur les abricots arrachage et brûlage donc il a fallu changer de système. Décision de passer en bio

Action : désherbage des cultures en bio. L'exploit pas très bien équipée avec une adventice Ambrosie (pb de santé publique) sur cultures de printemps (Maïs). On cherche à utiliser les couverts végétaux pour maîtriser cette adventice

PB posé avec les élèves

Les partenaires : les salariés et le DEA en Interne, INRA ARVALIS en externe; organisé en comité de pilotage tous les ans pour valider le protocole et évaluer les résultats

Le travail des élèves, de quelle nature : Première phase, on présente la complexité avec le DEA qui présente les enjeux, 2ème phase plus libre ou avec un autre prof on laisse les élèves échanger, on a plutôt une casquette d'animateur; on a des élèves pratiques qui veulent y aller, ceux qui attendent les instructions, et les rêveurs qui sont plus créatifs même si sur le terrain, ce n'est pas évident.

Après ces phases, en décembre, on passe au protocole (écriture, un peu de vidéo, calendrier de travail)

rem : la vidéographie, on en met mais pas trop car le but c'est de faire le boulot

Au printemps, on devient "chef de bande", on met en route le travail

En septembre, récolte de maïs ou il y a binome (1 et 2ème année)

Qu'est ce que ça fait au niveau de votre travail de prof ? On est pas dans une situation virtuelle, c'est pour de vrai, ça permet de garder l'appétit, on suit ce qui se passe, on prend des décisions, on fait le chemin ensemble, Les élèves sont aussi rassurés on n'engage pas toute l'exploitation donc risque limité et si résultats probants les élèves en sont fiers. On le voit quand on fait des visites chez les agris

Conclusion : on est ambitieux les étudiants l'entendent et l'intègrent, on fait ça dans la durée. Il y avait beaucoup d'incertitudes mais on a fait de grands progrès en 10 ans (autonomie fourragère, résilience des sols, prairies multi espèces, intérêt des couverts végétaux pour les résidus dans les sols)

On va donner une échéance dans 10 ans il faut que tous les sols soient en couverts permanents. Ça nous donne un objectif

Moi j'aime bien l'esprit chantier avec les élèves : on fait une collation, on prend des photos....ça donne envie aux autres élèves et profs; on découvre aussi les élèves dans ces actions donc meilleures relations.

Nécessité que ça soit bien cadré et ça prend du temps de travail

**Frédéric ROBERT enseignant agro et ? à ? BTSA PV**

Exploit 40 has dont 20 en bio, pas représentative du secteur. On a réfléchi avec les étudiants à la mise en place d'expé pour réduire les phytos et voir avec les agriculteurs du coin comment faire. Les élèves sont mis en situation d'autonomie : ils formalisent un protocole avec les profs et agriculteurs et mettent ensuite en oeuvre.

De 10 agri au départ en 2009, on en a 150 maintenant qui expérimentent les changements de pratiques. Les partenaires : en interne salariés et DEA, profs, en externe une trentaine de partenaires (ACTA, Coop, Chambres.....) qui suivent les protocoles aident les élèves...

Le travail des élèves : un peu la même chose par contre on constitue des groupes homogènes avec une diversité de profil. On laisse une grande liberté de réflexion, ensuite on tranche sur ce qui est faisable. Ils vont jusqu'au bout y compris la communication sur les essais. CA s'étale sur les 2 ans car on est sur des cultures d'hiver.

L'exploitation est ouverte y compris aux agriculteurs

Qu'est ce que ça fait au niveau de votre travail de prof ? idem Hervé

L'important c'est l'ouverture de l'EPL sur son territoire. En mettant les étudiants en avant et les moyens du public, on a eu des avancées importantes de transfert d'innovations on a plus de 1000 hectares qui ont réduit les phytos. Intérêt de travailler avec tous les partenaires de Recherche Formation Développement. Ce qui est important c'est comment évolue les postures des étudiants; intérêt de la pluri vraiment mise en action.

On a plutôt de meilleurs rendements dans les essais et cette expé représente 70% de la SAU. On a des financements autres que Ecophyto et on rémunère le temps de travail des salariés en plus.

## Film Agriculture et Biodiversité

# 12- Mayen (Agrosup Dijon) J Simonneaux (ENFA Toulouse) Suite du questionnement EAP

Retour aux questionnements :

- Patrick Mayen : frappé par la mise en avant de problématiques pédagogiques non résolues avant l'"Enseigner à Produire Autrement"
- En tant que formateur, quelle activité je souhaite provoquer chez l'apprenant ? Importance de permettre une prise de la responsabilisation > éducatif et formatif.
- Donne espoir parce que déjà beaucoup d'expériences existent dans les EPL.
- Jean Simoneaux : favoriser et organiser les interactions entre les apprenants et au delà dans des dimensions variées (groupe, classe, inter-classe....) en utilisant des objets et outils adaptés.

- Patrick : question de la cohérence. Situations professionnelles support de formation doivent être en lien avec celles qu'ils vont vivre à l'avenir

- Complexité des systèmes : on apprend en général le complexe en fin de formation, alors qu'on devrait l'aborder dès le début en articulation avec le "simple". Complexe, c'est d'emblée avec progressivité de la complexification.
- Stimulation et répétitivité : tout au long du parcours, besoin d'un entraînement

- Chaque enseignement (discipline) peut contribuer à ces apprentissages de la complexité/du système
- Niveau de complexité à adapter selon la formation (CAP, Bac Pro, BTS...)
- Notion de simplicité (cf livre d'Alain Berthoz neurophysiologue) : capacité du cerveau à simplifier
  - > Traiter la complexité s'accompagne d'une simplification d'autres aspects de la problématique.

Ex : apprendre planter un arbre de manière procédurale = succession d'étapes et de gestes répétés un ou x fois, ou de manière à problématiser la question de cette plantation (où, comment, pourquoi, ...)

> donne une capacité d'autonomie de réflexion  
 Certitude/incertitude : en phase de transition, question de la sécurité toujours présente. Quel niveau de sécurité donne-t-on ?

Notion d'insécurité scolaire touche une partie des apprenants, plutôt pas mal traité dans l'EA.

Il faut se poser la question au travers d'approches différentes (évaluation, accompagnement...)

Stage et relations avec les professionnels : oblige à travailler sur les réseaux professionnels qui pourraient mieux accueillir les élèves dans le cadre de la TAE. Retravaillant les liens aux OPA.

Déficit d'explicitation des attendus de ces stages.

Stage = apprentissage et non travail. Il faut accompagner en ce sens.

Malaise dans les domaines techniques de l'écart avec la profession : dans le monde agricole, forte identité pro, mais forte variation des profils d'agriculteurs

> il s'agit de pouvoir le montrer.

Savoirs robustes : savoirs commun aux différentes formes d'agriculture ; doivent être mis en évidence

Jean : question de l'incertitude : existait déjà mais en se la cachant (risques maladie, pollution...).

Aujourd'hui, on doit le regarder. A titre perso, on en a tous les jours. Tryptique incertitude/risque et controverse, c'est le propre de tout changement.

Quelle perception et réaction face au risque ? Différence entre les individus : les "risquophyles" et "risquophobes"

Controverse : moyen d'identifier les incertitudes, et réfléchir à la manière de réagir face à cela.

Comment évaluer l'engagement ? cf ppt de Jean avec grille d'analyse "Educ-action" selon 4 niveaux et 5 critères

Construction de cartes de controverses : lien vers articles sur le Wiki. On peut en faire un outil de travail (pédago) avec les élèves

Numérique : c'est un outil de communication parmi d'autres (travail à distance, travail asynchrone, serious game...de personnes avec des cultures différentes). Question sur la validité de l'information disponible : accompagner pour évaluer l'info, procédure de recherche.

Apprendre à produire avant d'apprendre à produire autrement ? --> cela n'a pas de sens, on est dans l'action ("On peut jardiner sans avoir de notions d'agronomie et de biologie des plantes")

Patrick : quelle place du numérique au travail dans le milieu professionnel ?

> l'enseignement ne peut pas être en retard. Quelles ressources numériques utilisent les "différents types d'agriculteurs" ?

intérêt pour des exercices de simulation.

Numérique : pour un usage professionnel ou complexe, les jeunes ne sont pas plus avancés que les enseignants

Jean : question de l'évaluation et de la certification

# 13-Intervention de Mme la Directrice Générale de l'Enseignement et la Recherche

Mireille Riou-Canals

Présente à Toulouse pour le CA de l'ENFA

Remerciement des 2 organisatrices pour le travail réalisé avec les équipes de l'ENFA et [AgroSup](#) (et autres).

Objectifs : Faire connaissance en débordant des frontières régionales

"Sachez à quel point vous êtes appelé à porter un projet au centre de la politique du Ministre et donc du Ministère. C'est une politique durable"

Politique qui continuera après cette équipe gouvernementale.

Politique plus longue que la durée du ministre et de son équipe.

Rôle évident de démonstration / expérimentation des établissements.

Très forte attente du Ministre pour faire avancer le plan ; processus qui se construit chemin faisant ; pas de terme et d'objectifs finalisés. Co-construction avec les partenaires.

l'aborde chaque semaine en réunion,

De grandes marges de manoeuvre important la valorisation péda de ce qui sera fait sur les EA

Importance qu'elle accorde à la valorisation pédago du travail réalisé sur les EA.

Il peut y avoir un hiatus entre l'itinéraire des EA et celle de la pédagogie => nécessité de convergence

ré-investir sur les exploitations avec l'aide des conseils régionaux les exploitations au coeur du système : il faut en faire un usage intensif (couplage avec INNOVATION PEDAGOGIQUE) ; si on déconnecte les deux, on va rater la cible du projet

Il faut travailler avec les conseils régionaux

le panachage des compétences au sein des référents parait important c'est satisfaisant qu'il y ait une majorité d'enseignants

Il faut faire un usage intensif de nos exploitations en couplant pédagogie et innovation.

Pour info la DGER a mis en place à la rentrée un comité d'experts (il va se rendre dans les établissements pour prendre la température du terrain, va faire des auditions, ...) => projet de faire à Toulouse des rencontres pédagogiques de l'Enseignement agricole ouvertes à toute la communauté éducative en avril 2015.

Les expériences pédagogiques seront soutenues par l'institution, rencontres pédagogiques prévues au printemps dans les locaux de l'ENFA.

Rencontre animée par un comité d'experts avec comme resp Miche Fayol

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel\\_Fayol](http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Fayol)

Les plans régionaux doivent faire l'objet d'approfondissement, car les plans actuels ne fixent pas d'objectifs, des trajectoires d'amélioration.

En tant que référents, vous pouvez y contribuer pour améliorer ces plans.

Il faut une approche par exploitation en plus d'une approche par région. Objectif d'exemplarité dans la conduite ou dans les intentions. Fixation d'objectifs de trajectoire d'amélioration par exploitation (pas suffisant dans l'état des PREPA). D'où on part où on va et avec quel itinéraire technique. Ceci est possible dans un processus de construction de toute la communauté éducative, élèves y compris. Des résultats concrets sont attendus.

Comment peut-on travailler avec des EA en difficulté financière. Il ne faut pas aggraver la situation

économique. Cela n'empêche pas de revoir les orientations. L'équilibre économique doit être visé, les plans de redressements doivent servir de base à un diagnostic c'est donc une opportunité pour innover. Certaines exploitations auront de toute façon besoin d'une recapitalisation de la part des collectivités, mais faudra pouvoir attester de l'usage que l'on fait de ces EA. EPA c'est un terrain d'aventure où tous les savoirs ne sont pas stabilisés. Il existe un comité d'orientation sous la présidence de T. DORE (AgroParisTech).

Produisons Autrement : ce n'est pas s'orienter vers des EA et des AT qui perdent de l'argent  
La doctrine ministérielle pour les EA/AT : des outils grandeur réelle qui ont une vocation pédagogique, mais pas seulement pédagogique (l'économique rentre dans le pédagogique). envisager les plans de redressement pour les exploitations en difficulté

Des exploitations auront besoin de recapitalisation des Conseils régionaux pour apurer un passif  
Crucial de travailler en réseau. Compétences de base sont l'occasion de dialoguer, se mettre dans les mêmes problématiques, d'avoir des collègues auxquels s'adresser quand vous êtes dans l'interrogation. Pouvoir mobiliser des connaissances scientifiques, pas tous stabilisés, en cours d'évolution. Part de prise de risque mais ça va mieux si on est accompagné par des personnes et par l'institution. Il faut des outils et un réseau qui puisse fonctionner = l'équipe de la DGER est à votre écoute pour que ça marche. Les deux écoles (ENFA, Agrosup) sont derrière vous et il y a aussi un comité d'orientation, sous la présidence de Thierry Doré, regroupant des chercheurs et enseignants-chercheurs.

Q : Guillaume Dupuits, directeur adjoint Fontaines : nature des objectifs précis à mettre dans les plans régionaux ?

R : DGER : Beaucoup d'exploitations engagées dans les 9 plans nationaux thématiques. Ambition affichée / objectifs. note de service : champ de possibles à exploiter en fonction du projet et de l'itinéraire technique. DRAAF ont dit : ne nous imposez pas un format uniforme = essayer de donner des indications sans mettre tout le monde dans un carcan. MAAF travaille sur un outil d'autodiagnostic (ACTA)

Le ministère travail sur un outil d'autodiagnostic produit par l'acta

Rdv important politique à la mi-janvier avec la profession pour faire le point sur le plan produisons autrement. Le ministre va nous demander d'être à l'avant-garde (exploitations). Dans un mois, on sera en capacité de vous en dire un peu plus, lorsqu'il y aura une analyse des plans régionaux qui arrivent encore.

Q : Raphael Sourisseau, enseignant agronomie : les PREPA sont très centrés sur les EA des Lycées. Les MFR participent mais pourraient le faire plus. Comment voyez-vous cette collaboration avec les autres composantes de l'enseignement agricole ? La contribution des différentes composantes de l'enseignement agricole dans ce travail? Rôle sur la finalisation des plans régionaux ?

R : DGER : La plupart des EA dans les EPL. Néanmoins, volonté d'associer le privé puisque cela touche principalement les formations qui touchent à l'agriculture mais cela peut aussi toucher des formations pas centrées sur la production.

Les équipes pédagogiques sont mises sur le même plan qu'elles soient publiques ou privées. Des rapprochements pédagogiques en terme d'utilisation des EA sont faisables il faut décloisonner, apprendre à travailler ensemble, assurer une cohésion dans ces grands projets .

Nous avons un objectif qui est de continuer "une part de marché" dans la formation des jeunes. Ce serait sinon une remise en cause de l'enseignement spécifique alors qu'il joue un rôle important sur les territoires, en particulier ceux où il n'y a pas grand chose pour les jeunes et la formation.

Q : Mr Serge Touzanne, DEA en limousin. Pédagogie : quels moyens à mettre en oeuvre pour les tiers-temps et chefs de projet ? toutes les exploitations devraient être pourvues en tiers-temps à mon sens.

R : Il vous appartient de mettre en place un dialogue avec l'équipe pour mettre en route l'innovation pédagogique. L'année prochaine en fonction de tous les appels à projet présentés, nous réfléchirons sur la cohérence de tout cela, la priorité va être mise sur le recrutement, il faudra discuter de vos

priorités avec vos draaf, il sera difficile d'avoir deux priorités.  
"sédimentation historique" à court terme pas de bouleversement mais l'an prochain.  
volonté de re-prioriser dans l'édifice, à discuter avec les draafs  
FIN

## **Intermède par Philippe SAHUC**

Une belle respiration 3 vignettes vues du côté de l'apprenant.

# **14- Bernard FRAYSSE (ENFA) La méthodologie de projet**

ENFA-UMR EFTS .Prof en sciences de l'éducation

Conduire un projet nécessite d'être clair sur le résultat conforme à des normes (de performances, de qualité). Il faut être au clair avec les enjeux opérationnel et financier

projet = personne, chef de projet. responsable, s'entourer de comité d'experts et de pilotage.

exemple d'aibus et du viaduc de millau

Un chef de projet doit coordonner un certain nombre d'actions . Un projet doit être limiter dans le temps et est forcément facteur de changement générateur d'incertitude. Or les acteurs travaillent plus difficilement dans l'incertitude à moins d'être au clair avec les objectifs.

UN projet doit être limité dans le temps. il comporte de la nouveauté , de l'innovation. Le chef de projet doit être clair dans le but à atteindre car les acteurs travaillent mal sans figuration du but, sans représentation du but.

un projet comporte une notion de changement

mais un projet c'est aussi générateur d'incertitude, donc vous être vous clair pour savoir ou vous devez aller

innovation génère perturbation.

Def : projets ouvrage

projet produit

projet proces

qui dit proces dit continuum dans le temps.

Un projet est toujours extra ordinaire (qui sort de l'ordinaire), pour mettre du sens à votre projet et faire adhérer les acteurs il doit être fonctionnel (réponse à un besoin, il doit être technique

(respectde spécifications),

4 aspects :

- fonctionnel , il répond à un besoin. Fin de la logique verticale, les acteurs doivent adhérer au projet et non se le faire imposer, ou accepter le projet.
- technique
- délai (respecter les échéances)
- coût

Il faut décomposer un projet en sous projet pour qui soit plus lisible.

Il faut que le projet soit à taille humaine.

Un projet dans un programme =>

pour stimuler l'adhésion, réaliser des formations.

co-construction entre acteur

planification : permet au chef de projet de donner le rythme au cours de l'action.

Plusieurs dimensions au projet (juridique, formation, organisationnelle, logistique, communication, etc...

importance de la planification ( pour rassurer) les acteurs.

Objectif de la planification : déterminer le domaine, fixer les objectifs, les moyens, la durée des étapes

Elle se traduit par un plan:qui fait quoi dans ce projet ,il faut se poser des questions simple pour constituer une équipe d'acteurs qui ont un rôle dans le groupe 'quoi).

Où?; quand: calendrier, comment : situations de travail différentes, combien: il n'ya pas que le coût financier, il faut penser au coût humain

Dimension stratégique du plan: raisonnement linéaire, j'essaie d'atteindre l'objectif en envisageant les contraintes

Se posez des questions simple pour planifier :

- Qui fait quoi ?
- Quoi ensemble ?
- Où ?
- Quand ? combien de temps ?

Un chef de projet doit savoir observer, il doit savoir profiter des occasions qui se présentent.

Prioriser certaines tâches, lesquelles ?

Découpage d'un projet en phases

**phase 1** : étude préliminaire pour définir le périmètre du projet. C'est à dire ce qui est inclus dans le projet et ce qui n'y est pas inclus.

Afin d'évaluer si on peut atteindre les résultats fixés par le projet, il faut se poser des questions :

- Est-ce qu'on a les compétences ?
- Est-ce qu'on a les ressources humaines, techniques ?
- Est-ce que nous avons les lieux, ... ?

**phase 2** : lancement

Comment on compose l'équipe ? Avec des approches différentes.

Mettre en place un comité de pilotage (distance avec la réalisation)

phase ??

affecter un délai pour chaque tâche

ordonnancer les tâches : diagramme de gant ou diagramme de PERT

---0---